

compagnie du berger

création 2011

Cyrano

DE BERGERAC

d' **Edmond Rostand**
mise en scène **Olivier Mellor**

production **Compagnie du Berger / Comédie de Picardie**

Compagnie du Berger

Compagnie associée à la Comédie de Picardie

57 rue du Paraclet

80000 Amiens

06 32 62 97 72 – compagnie@compagnieduberger.fr

www.compagnieduberger.fr

avant-propos

CYRANO, un mythe, notre réalité

« Il y a beaucoup de gens dont la facilité de parler ne vient que de l'impuissance de se taire »

Savinien Cyrano de Bergerac

En nous attaquant à CYRANO, œuvre majeure de Rostand, et du patrimoine littéraire français, nous faisons le vœu, et le choix, de la complexité : au-delà des poncifs que trimballe un tel texte (diction de l'alexandrin, gestion d'une (très) grosse équipe, profusion de décors, d'accessoires, de technique,...), l'œuvre de Rostand renferme elle-même toute la beauté et le paradoxe d'un certain « théâtre à la française ». Ce terme, s'il ne peut tout expliquer, jalonne pourtant notre parcours depuis LE DINDON de Feydeau et KNOCK de Jules Romains, nos précédents spectacles. CYRANO va plus loin, et entend clore une trilogie inespérée, folle mais responsable, autour d'un théâtre tout à la fois incontestable et populaire.

CYRANO n'est donc que le troisième volet d'une aventure hors norme, culottée et joyeuse, mais marque avant tout la concrétisation et la rigueur du travail engagé avec la Comédie de Picardie et son équipe. Il va sans dire, une bonne fois pour toutes, qu'on ne s'engage pas dans de telles entreprises sans la confiance et l'affection d'un partenaire audacieux. Nous ne sommes pas seuls : à nos côtés, la Comédie de Picardie et son public nous épaulent. C'est d'autant plus vrai que depuis cette saison, nous sommes « compagnie associée » à la Comédie de Picardie. Cet accord conventionné aux multiples missions nous encadre et nous structure. Et ne nous enferme jamais.

CYRANO, c'est donc et c'est tant mieux la quintessence de nos imaginaires, et de nos solutions. En effet, il s'agit avant tout de produire un bon spectacle, fourmillant et inventif, qui rende hommage au mythe de CYRANO : un homme bon, poète libre et flamboyant, soucieux de son temps et de ses compagnons. C'est ce sens du collectif, qui souffre de la paupérisation du terme « troupe », qui nous meut. CYRANO, c'est un boulot que nous ne ferons pas seul, mais ensemble. Avec nos sensibilités et nos souvenirs. Car nous sommes tous familiers de CYRANO, que tout le monde connaît ou presque. Qu'il ait les traits de Daniel Sorano ou Gérard Depardieu, qu'il ne soit qu'un vieux bouquin posé sur une étagère, CYRANO survit à toutes les interprétations, et à la nôtre sans aucun doute. Il n'y a donc pas chez nous la moindre volonté de bouleversement, mais seulement de rendre juste hommage à l'auteur, Rostand, et à son personnage, Cyrano. C'est tout ? Non, et c'est là que la chose devient complexe : Cyrano (tout comme son double grotesque Ragueneau) a réellement existé. Rostand, loin d'être le père de l'autofiction, nous livre un personnage qui figure notre Histoire, comme Racine avec Néron, et tant d'autres. Cette dramaturgie à contre-courant, qui mêle histoire littéraire et histoire culturelle, place CYRANO au centre des comédies héroïques, où se disputent tous les genres : drame, aventure, burlesque, romantique... C'est l'apanage des grands textes de renfermer toutes les interprétations sans jamais souffrir de la moindre mise en scène.

Ces textes traversent les époques, et se moquent des petits arrangements avec l'Histoire. Savinien Cyrano de Bergerac, auteur dramatique entre autres choses, n'est plus que l'ombre de Cyrano, son double arrangé et sublime. A dessein ou pas, Rostand a en tout cas rendu hommage au meilleur qu'il y a en chacun de nous. En sublimant son personnage, il donne à chacun l'espoir d'une vie d'aventures, bien remplie, avec son lot de malheurs et ses morceaux de bravoure. Le problème est bel et bien là : au cœur de CYRANO, il y a tous les ressorts du théâtre, toutes les exigences et les savoir-faire, et monter CYRANO, c'est s'obliger à la rigueur et à l'invention, c'est se mettre à la hauteur d'une synthèse parfaite du pouvoir de la représentation : mêler notre histoire commune à l'Histoire avec un grand H. C'est se prendre pour Cyrano, avec les épées, les bagarres, mais aussi avec ses faiblesses, sa poésie, et à l'inverse sa facilité au « verbiage »...

Et notre réalité dans tout ça ? La Compagnie du Berger existe depuis deux décennies « à peine », et notre arrivée à la Comédie de Picardie constitue un virage important dans notre « histoire ». Il s'agit également de clore une trilogie partie de trois fois rien, sinon cette envie joyeuse qui nous anime depuis notre rencontre en Picardie ou à l'ENSATT au dernier millénaire... Notre parcours nous le croyons reflète en tous cas notre réalité : nous sommes une compagnie locale, qui avance. Le contexte culturel actuel, qui découle du contexte tout court, figure l'inquiétude de notre monde et du moment. Au phénomène de crise nous n'opposons rien sinon la persistance de notre envie commune, d'aller toujours un peu plus loin que possible, et de ne pas reculer sur l'exigence liée à notre travail et notre éthique. La responsabilité de s'attaquer à un texte comme CYRANO est grande, et ne se situe pas seulement dans le domaine de l'esprit. Une compagnie comme la nôtre se débat également avec des problèmes économiques et de fonctionnement qui doivent trouver leur place sur un plateau, au moins de façon symbolique.

Nous sommes 31 artistes et techniciens sur le projet CYRANO, sans compter les équipes techniques et administratives de la Comédie de Picardie qui nous épauleront. Le texte de Rostand demande ça. On ne monte pas CYRANO à 6, ni même à 12. C'est impossible. Et encore, s'il fallait que chaque comédien joue un seul rôle, la distribution monterait alors aux alentours de 60 personnes... Ce n'est pas raisonnable, et nous emprunterons donc un peu du Panache de Cyrano pour y arriver.

Car ce qui compte au final, c'est de ne pas avoir peur de mêler notre réalité au mythe de CYRANO. D'autres l'ont fait. D'autres le feront encore. Avec la même fantaisie que la nôtre, en tous cas la même envie.

Olivier Mellor

biographie d'Edmond Rostand

« *Soyez vous-mêmes des petits Cyrano, ayez du panache, ayez de l'âme !* »

Edmond Rostand est né à Marseille, le 1er avril 1868. Eugène, son père, est président de la Caisse d'Épargne des Bouches du Rhône.

Il a seize ans lorsqu'il passe son baccalauréat. L'année suivante, Edmond Rostand écrit une pièce restée inédite, *Les Petites manies*, où il dresse une série de portraits de personnes ridicules et insupportables, ainsi qu'une nouvelle intitulée *Mon La Bruyère*. Pendant ses études de droit, Rostand, commence à écrire des poésies lyriques. Pour avoir disserté sur Honoré d'Urfé et Émile Zola, deux romanciers de Provence, il remporte en 1887 un prix de l'Académie de Marseille. Il a vingt ans, lorsque le théâtre de Cluny monte sa première pièce, un vaudeville : *Le Gant rouge*. En 1889, il publie son premier recueil poétique les *Musardises*, sans écho.

Le jeune écrivain épouse le 8 avril 1890 Rosemonde Gérard. L'année suivante, elle donne naissance à un premier fils, Maurice, futur poète et dramaturge. Son frère Jean, le célèbre biologiste et également académicien, naîtra trois ans plus tard, le 30 octobre 1894. Edmond Rostand présente à la Comédie française, en 1894, *Les Romanesques*. Cette pièce est déjà l'ébauche d'un style fantaisiste et poétique. Passionné par le théâtre, il écrit pour la célèbre actrice Sarah Bernhardt deux autres pièces, *La Princesse lointaine*, en 1895 et *La Samaritaine* en 1897. Encouragé par ce premier succès, Edmond Rostand, poursuit son œuvre. Le 28 décembre 1897, au théâtre de la porte Saint Martin à Paris, se joue la première de [*Cyrano de Bergerac*](#), une comédie héroïque, qui apporte à son auteur une renommée immédiate. En 1900, Edmond Rostand signe son deuxième succès avec *l'Aiglon*. Un an plus tard, l'écrivain est élu à l'Académie française. En 1903, il lit sous la coupole son discours de réception écrit en prose. C'est le plus jeune académicien, il n'a que 33 ans.

Mais Rostand contracte une pleurésie. Il se fait soigner à Cambo-les-Bains, au Pays basque. Il y construit une superbe villa, « Arnaga » où il se réfugie pour écrire. Il prépare une autre pièce *Chantecler*, dont la première représentation aura lieu en 1910, joué par Lucien Guitry, père de Sacha. Cette pièce, très attendue, n'obtient pas le succès qu'espérait Rostand. Le public est déçu. La première guerre mondiale éclate et Rostand publie de brillantes compositions de circonstance, rassemblées sous le titre *Le Vol de la Marseillaise*.

Le 11 novembre 1918 il assiste à la victoire des troupes alliées à Paris. Il contracte la grippe espagnole qui l'emportera quelques semaines plus tard. Edmond Rostand meurt le 2 décembre 1918. Il avait 50 ans.

Bibliographie

- 1887 : *Deux romanciers de province, Honoré d'Urfé, et Émile Zola*. Académie de Marseille, prix Maréchal de Villars.
- 1888 : *Le Gant Rouge*.
- 1889-90 : *Les Musardises*.
- 1891 : *Les Deux Pierrots*.
- 1894 : *Les Romanesques*.
- 1895 : *La Princesse lointaine*.

- 1897 : *La Samaritaine*.
- 1897 : *Cyrano de Bergerac*.
- 1900 : *L'Aiglon*.
- 1910 : *Chantecler*.
- 1919 : *Vol de la Marseillaise*.
- 1922 : *Cantique de l'aile*.
- 1922 : *La Dernière Nuit de Don Juan*.

Biographie et bibliographie écrites par Carole Garcia.

.....

biographie de Savinien Cyrano de Bergerac

1619: Naissance de Savinien de Cyrano, rue des Deux-Portes à Paris, dans la paroisse Saint-Sauveur, fils d'Abel de Cyrano, bourgeois, avocat au Parlement, et d'Espérance Bellanger.

Abel de Cyrano ayant hérité des fiefs de Mauvières et de Bergerac, non loin de Chevreuse, s'intitule écuyer et seigneur de Mauvières.

1622: Savinien vit auprès de ses parents au château de Mauvières; quelques années plus tard, il est confié comme pensionnaire à un curé de campagne qui doit lui apprendre à lire. D'après H. Lebret, l'entente ne règne pas entre le maître et son élève.

1632: Savinien étudie au collège de Dormans-Beauvais, en plein quartier latin, rue Saint-jean-de-Beauvais. Le principal de ce collège est Jean Grangier, érudit et pédagogue connu. Mort en 1643, il ne connaîtra pas la comédie du Pédant Joué, dans laquelle Cyrano représente un "vieux rat de collègue", "chiche", "avare", "sordide", etc., du nom de Granger.

1636: Abel de Cyrano, père de Savinien, vend les terres et seigneuries de Mauvières et de Bergerac.

1638: Ses études achevées, Savinien joue et fréquente les tavernes. Il ajoute à son nom (de Cyrano) celui d'une terre ayant appartenu à ses parents: de Bergerac.

Dès cette époque, il aime varier ses signatures, en substituant à son prénom celui d'Hercule ou d'Alexandre, ou en combinant son nom de famille et ses noms imaginaires: Alexandre de Cyrano Bergerac, Hercule de Bergerac, de Bergerac, de Bergerac Cyrano, de Cyrano de Bergerac, Savinien de Cyrano, et aussi Dyrcona dans les Etats et empires du Soleil.

1639: Savinien s'engage avec son ami H.Lebret dans la compagnie des Gardes, commandée par M. de Carbon, et composée surtout de gentilshommes gascons. Il passe vite pour un redoutable bretteur. Il est surnommé le "Démon de la bravoure" par ses camarades. En juin il est blessé au siège de Mouzon.

1640: Il reçoit un coup d'épée à la gorge au siège d'Arras et quitte la carrière militaire.

1641: De retour à Paris, Cyrano prend des leçons d'escrime et de danse et suit l'enseignement du philosophe Gassendi. **Ses contemporains lui attribuent diverses prouesses retentissantes ou burlesques: Cyrano mettant en fuite cent hommes près de la porte de Nesle, Cyrano embrochant le singe de Brioché, Fagotin. La transformation de Cyrano en personnage de fiction commence de son vivant.** Dès cette époque il semble avoir vécu dans la gêne. Il a pour amis Tristan L'Hermite, d'Assoucy, Scarron, Chapelain, Bernier et peut-être Molière, d'après un témoignage de Boileau à Brossette -"Molière aimait Cyrano".

1645 ou 1646 : Date probable de la composition du [Pédant joué](#).

1648: Début de la Fronde. Cyrano dans un premier temps prend parti contre le cardinal de Mazarin. Publication du *Ministre d'état flambé* en 1649.

1650: Cyrano dès cette époque est connu comme l'auteur de *L'Autre Monde*.

1651: La lettre contre les Frondeurs prend la défense de Mazarin.

1654: Cyrano reçoit une poutre sur la tête.

1655: 28 juillet, mort de Cyrano chez son cousin Pierre de Cyrano.

<http://savithe.free.fr>

.....



Portrait de Cyrano de Bergerac.

notre Cyrano

D'abord le texte. L'œuvre monumentale de Rostand. Et puis cette double dramaturgie où se côtoient fiction et histoire de France. Et qui va plus loin encore : en tournant le dos au naturalisme et au symbolisme, courants dominants de l'époque, Edmond Rostand engage une machinerie de théâtre sur des sentiers hybrides où l'influence du drame romantique domine, mais l'auteur ouvre également la porte où se fauillent moments drôles et enjoués, figures de la comédie héroïque.

Cyrano possède à la fois la gouaille du Matamore de Corneille, mais aussi la vaillance et le dévouement qui manque au héros grotesque de L'ILLUSION COMIQUE. En oscillant sans cesse entre le drame romantique puissant - ancré dans une guerre cruelle qui sacrifie sa jeunesse - et la comédie héroïque, Rostand laisse aussi le choix au futurs metteurs en scène d'accentuer ceci ou cela, ou alors - et ça semble le plus juste - de « faire avec » tout cela.

L'impression de fourre-tout qui se dégage à la première lecture de CYRANO n'est pourtant qu'un écran de fumée qui demande au lecteur, puis au spectateur, de faire l'effort participatif, identitaire, nécessaire à la représentation théâtrale. Bien entendu, le premier obstacle se situe dans la durée du spectacle, au moins trois heures. Pour maintenir l'attention du spectateur, il ne suffira pas d'user de tel ou tel effet technique, mais surtout d'être d'une grande rigueur sur l'alexandrin, tournure pas si passéiste qui oblige l'acteur à une musicalité qui tend à accélérer l'action. Car de l'action, dans CYRANO, il y en a. Au-delà des duels à l'épée que nous ne contournerons pas, et pour la petite histoire nous sommes très heureux de retrouver Patrice Camboni, notre Maître d'armes à l'ENSATT, chargé de réveiller nos bases d'escrime très lointaines..., au-delà également du romantisme bon teint et vapoureux, l'alexandrin se charge de donner un tempo au texte de Rostand, et impose un rythme soutenu et rigoureux.

L'histoire de CYRANO, c'est l'histoire d'une vie, comme dans le roman de Maupassant, et c'est aussi un témoignage sur une époque trouble et guerrière, pas si éloignée de la nôtre, moins technologique cependant. Dans KNOCK de Jules Romains, notre précédent spectacle, la géographie du lieu de l'action est réduite sinon à un canton, là à une région, ou deux : Paris et le siège d'Arras. Sous l'influence de la Gascogne... Alors que Knock limitait son champ d'action à une commune, Cyrano est un voyageur, un soldat, un poète. Il est sans frontières. Notre champ d'action à nous s'en trouve presque illimité. Cependant, CYRANO s'ancre également dans une vérité historique, loin des excentricités dévolues aux plateaux de théâtre. Dans une même pièce, se côtoient moments de bravoure et de drôlerie, et en plus, il y a une histoire d'amour. Tout doit se jouer. Et tout part d'un contexte historique.

La vérité est qu'à chaque époque, deux fleuves de théâtre coulent parallèlement sur les scènes françaises - et ce n'est peut-être pas tout à fait la faute de Rostand, si, avant chacune de ses créations, il se trouva toujours un ministre pour déclarer : « ce sera une bataille où l'honneur de ce pays est engagé... Il y va de la gloire nationale... » Mais il est certaines époques, et certaines conjonctures où la faveur du public se porte davantage et avec plus d'éclat vers la forme d'art dramatique qui répond le plus à ses préoccupations. Ainsi on parle de « vouloir oublier ses soucis » en se rendant au spectacle, et plus tellement de la place du spectateur face à la proposition de la création théâtrale, qui devient trop souvent une tribune à la facilité, et à la généralisation plutôt qu'à la multiplicité des goûts. Notre monde qui s'agrandit subit aussi des phénomènes de masse où l'on aime trop ou pas assez. Cyrano, lui s'en moque. D'ailleurs, nous-mêmes, artistes locaux ou guère plus, nous n'y

pouvons rien. C'est une évidence. Que Rostand ait écrit son texte dans la période troublée qui suivit la défaite de 1870, comme une pièce à fanfare, propre à verser un baume d'héroïsme au cœur meurtri des patriotes, c'est aussi une évidence. En voulant apporter son art à la reconstruction du pays, ou au moins au mieux-être de ses concitoyens, Rostand agit en auteur de son temps, en témoin.

Après deux guerres mondiales, nous ne sommes pas dupes de l'imagerie de la guerre en dentelles (nous ne nous orienterons pas d'ailleurs vers des costumes d'époque, trop chers et trop marqués), et surtout nous supportons mal le spectacle héroïque des jeunes paysans de Gascogne, qui pour la panache de quelque de Guiche, consentent à se faire tuer. Il n'est pas certain que Rostand, qui sut, en d'autres circonstances, nous convaincre de sa sincère générosité, le supporterait encore. Quand Raymond Rouleau monta CYRANO de manière presque pacifiste et antimilitariste, et paraît-il le spectacle n'était pas bon, il prouva au moins que CYRANO pouvait se passer de sa trame guerrière et patriote, et qu'il suffisait peut-être de se centrer sur l'histoire d'amour entre Roxane et Christian et Cyrano, qui renferme une certaine modernité.

Pourtant, CYRANO est codifié : impossible de passer à côté de l'escrime, de la truculence de Ragueneau, du charme de Roxane ou de l'empathie de le Bret. Rostand entend tirer le meilleur des personnages, au plus profond de leur être. Même de Guiche se sauve, vers la fin, d'une pâle et sinistre mémoire. C'est l'effet de la comédie héroïque qui trouble les codes du drame romantique qui fait de CYRANO une pièce monumentale et primordiale, une pièce à jouer, à remplir d'énergie.

Tout cela s'accorde à merveille avec l'idée de la comédie que se font alors, d'après les Anciens, les tenants du théâtre régulier : conçue par opposition à la tragédie, domaine de la terreur et de la pitié, et à la farce, aux ressorts énormes et gratuits, la comédie doit mettre en scène des personnages de condition moyenne, appelés à triompher des obstacles qui se dressent sur leur chemin. Écrite dans un langage élégant et mesuré, elle sera conforme à la bienséance requise par la bonne société et obéira aux règles de la vraisemblance, qui imposent le respect des unités de temps, d'action et de lieu : car le but du théâtre est de figurer le monde, par les moyens d'une illusion qui a sa logique propre. Dans une telle définition, et c'est important à souligner, le rire ne figure pas : il s'agit essentiellement de divertir et de plaire, en restant dans le ton de la bonne compagnie et en apprenant aux hommes à mieux se connaître.

« La comédie héroïque se donne explicitement pour la recherche d'une intériorisation des obstacles à l'amour, sans recours au romanesque ou au tragique [...]. Les personnages ont la profondeur, la pureté, l'intransigeance des héros épiques [...] La comédie héroïque se définirait par l'application d'une intrigue d'amour, c'est-à-dire d'une structure comique, à l'intériorité épique des héros cornéliens. »

Hélène Baby-Litot

Pour m'entourer j'ai choisi une équipe forte, douée, et créative. Certains sont de « vieilles » connaissances et des compagnons de « longue » route comme Jean-Jacques Rouvière (Cyrano), Adrien Michaux (Christian), Marie-Béatrice Dardenne (Roxane) ou Vincent Tepernowski (Valvert), et bien entendu Benoît André, Syd Etchetto ou Toskano Jeanniard, et d'autres sont des rencontres à faire ou à refaire comme Dom Herbet, Fred Egginton ou Karine Dedeurwaerder. Tisser et retisser des liens, et travailler aux côtés de la Comédie de Picardie, pour une série de 8 représentations, comme à la maison...

Le défi n'est pas si simple, mais confiant. J'aime souvent dire qu'il est plus simple de « gérer » une grosse équipe que de vivre pleinement une création avec deux ou trois personnes. Moins d'ego sûrement.

Comédiens, musiciens, techniciens, nous aborderons ce CYRANO comme l'occasion qui nous est donnée encore une fois d'explorer et de décaler à un juste niveau notre lecture d'un « classique ». Autour d'une scénographie astucieuse, qui mêlera la machinerie et les effets les plus actuels à l'utilisation de la simple bougie (sur l'acte 3), nous allons construire une machine à jouer, où chacun aura sa pierre à apporter, et sa responsabilité, en conscience de n'être qu'au service du texte de Rostand et du souffle de cette histoire.

Monter CYRANO, après LE DINDON et KNOCK, c'est aussi clore une trilogie fidèle à notre formation et nos envies. C'est peut-être et surtout le « chant du cygne » d'une période dédiée aux textes patrimoniaux, et l'ouverture vers d'autres champs de création possibles. Il est inutile de raconter CYRANO : la tirade des nez, le baiser de Roxane, les jambons de Ragueneau, le fifre de Bertrandou et le panache ! Tous ces accessoires sont rangés au magasin du patrimoine culturel, avec le cor de Roland et le balcon de Roméo. Il va sans dire qu'il nous faudra juste et sincèrement nous plonger dans l'œuvre de Rostand, tous ensemble et jusqu'au bout.

Nous voici donc à quelques encablures de commencer les répétitions de notre plus « gros » spectacle, monstre de narration qui mêle tous les genres, qui demande à chaque comédien un investissement total et pourtant qui lui promet de n'être que le maillon d'une longue chaîne, et qui ordonne surtout d'imbriquer plaisir et rigueur, dans un flot d'inventivité. Rendre le texte au public, et pourtant en déjouer les pièges impossibles à éviter de nos jours : hors de question en effet d'être 60 au plateau, la moitié devrait suffire...

Nous travaillerons de façon chronologique, sur deux périodes : pour la première, quatre semaines pour explorer l'intégralité du texte de Rostand, ses idées, ses mouvements, ses enjeux, en croisant les rôles, en les recoupant, etc... Au-delà des premières mises en place, sans technique, il s'agira surtout de choisir sur quoi nous allons mettre l'accent, en suscitant le regard du spectateur. Par exemple, l'acte 1 qui se situe dans un théâtre, à l'Hôtel de Bourgogne, sera au sens strict un reflet de la salle puisque qu'immense miroir sera placé en bord de scène, l'action ayant lieu dans la salle. En changeant le sens du regard, nous espérons induire notre volonté de contourner certains codes de la comédie classique, en gardant pourtant ses enjeux.

Au cours de cette première période, nous ferons aussi les choix ultimes de costumes, de décors, de lumière et de son, et de musique puisqu'une fois encore quatre musiciens seront sur scène. La musique, si elle n'est pas indispensable, pourrait renforcer la métrique de l'alexandrin et agir comme une brume d'ambiance, une musique de film.

Cette période sera également propice à former le groupe avant d'arriver pour un mois encore à la Comédie de Picardie.

La deuxième période, « en situation », nous permettra d'appliquer (ou pas) nos idées sur le plateau de la Comédie de Picardie. C'est une réelle chance de pouvoir en disposer pendant presque un mois. De pouvoir sur place appréhender toute la dimension de la salle, et pas seulement du plateau. Hall d'accueil, cour extérieure, espaces dans les cintres, loges, balcon, autant de terrains de jeu possibles. Car pour jouer CYRANO, il faut vraiment noyer le

spectateur (du moins au début) sous un flot de personnages secondaires ou même de figurants. La présence de d'Artagnan, qui n'a qu'une réplique, est un caméo symbolique de la profusion de l'œuvre de Rostand. De la masse de personnages ne s'extraient à la fin que les proches, les fidèles. Par exemple, le Bret, personnage très cher à mes yeux qui sera joué par Rémi Pous, n'est que l'incarnation de l'empathie dont nous sommes tous capables. La pièce de Rostand, qui entend tirer le meilleur de nous-mêmes, est une invitation à l'union, face à l'individualisme ambiant qui méprise les masses. Comme dans une manifestation, une contestation populaire, l'acteur qui joue dans CYRANO est un passeur, humble mais précis, et j'ai la chance d'être entouré par des artistes de talent, et de ce talent-là.

Par ailleurs, nous profiterons également de l'expérience et de la disponibilité de l'équipe technique de la Comédie de Picardie, pour qui cette création est aussi je l'espère une aventure.

Le reste, je ne sais pas encore. En ce moment nous multiplions les échanges, entre construction de budgets, logistique et autres occupations d'usage ; nos réunions techniques rendent hommage à l'imagination humaine et pourtant se heurtent à des murs bien réels, édifiés par la conjoncture actuelle.

Et puis plus simplement par le déroulement de nos vies.

Et l'envie toujours vive de continuer un boulot sincère, et appliqué.

Olivier Mellor



l'équipe

CYRANO DE BERGERAC **d'Edmond Rostand**

Compagnie du Berger / Comédie de Picardie

adaptation et mise en scène : Olivier Mellor

régie générale : Benoît André
lumière : Benoît André, Jean-Paul Nowak
son : Christine Moreau, Séverin Jeanniard
musique originale : Séverin Jeanniard
scénographie : Alexandrine Rollin, Noémie Boggio
costumes : Hélène Falé
assistée de Martine Boggio
et des élèves de TS1 du lycée Edouard Gand / Amiens
encadrées par Mmes Auger Audegond, Beudaert, Boyeldieu et Lesourd
maquillages, coiffures : Hélène Falé
maître d'armes : Patrice Camboni
road crew : Syd Etchetto, Greg Trovel
régie: Benoît André, Christine Moreau, Jean-Paul Nowak, Florent Evrard
équipe technique : Laurent Théo, Maurice Crochu, Philippe Dierkens, Jean-Louis Letexier
cantine : Aldo Lamour / à feu doux
graphisme : Jef Benech'
attachée de production : Karine Leclerc
production déléguée : Comédie de Picardie

avec :

Jean-Jacques Rouvière CYRANO
Marie-Béatrice Dardenne ROXANE
Adrien Michaux CHRISTIAN
Stephen Szekely..... COMTE DE GUICHE, UN POETE
Fred Egginton RAGUENEAU, UN BOURGEOIS
Rémi Pous LE BRET, UN CUISINIER
Eric Hémon UN BOURGEOIS, JODELET, CARBON DE CASTEL-JALOUX
Dominique Herbet..... LIGNIERE, UN PATISSIER, UN CADET
Vincent Tepernowski..... VALVERT, UN POETE, UN CADET
Denis Verbecelte LE FÂCHEUX, BRISAILLE, UN PATISSIER, UN CADET
François Decayeux CUIGY, BELLEROSE, UN POETE, UN CADET
Marie Laure Boggio UNE COMEDIENNE, LISE, SŒUR MARTHE
Michel Fontaine UN MARQUIS, LE CAPUCIN, UN PATISSIER
Mylène Gueriot SŒUR CLAIRE, LA DISTRIBUTRICE, UNE COMEDIENNE
Karine Dedeurwaerder LA DUEGNE, MERE MARGUERITE DE JESUS
Jean-Christophe Binet D'ARTAGNAN, LE TIRE-LAINE, UN PAGE, UN PATISSIER, UN CADET
et Nicolas Auvray..... MONTFLEURY

musiciens : Séverin « Toskano » Jeanniard, Romain Dubuis, Cyril « Diaz » Schmidt, Adrien Noble

Production : Compagnie du Berger / Comédie de Picardie
Avec la participation de l'EPCC / Spectacle Vivant en Picardie et de la SPEDIDAM

la Compagnie du Berger est associée à la Comédie de Picardie, et subventionnée par le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme et la DRAC Picardie – Ministère de la Culture

www.compagnieduberger.fr / durée envisagée : 3h30

CV du metteur en scène page suivante / CV des comédiens et techniciens principaux en annexe.

Olivier MELLOR

06 32 62 97 72

olivier.mellor@compagnieduberger.fr

Né le 31 mars 1973 à Amiens

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

De 2002 à 2003, résidence à l'Escalier du Rire / Albert (80)

De 2004 à 2007, directeur du CinéThéâtre le Pax de Quend-Plage (80), où la Compagnie du Berger était implantée et conventionnée avec la ville de Quend, le Conseil Général de la Somme, le Conseil Régional de Picardie et la DRAC Picardie / Ministère de la Culture.

De 2008 à 2010, la Compagnie du Berger est associée au Théâtre des Poissons / Frocourt (60), et toujours subventionnée par la DRAC Picardie / Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Picardie et le Conseil Général de l'Oise.

Depuis 2010, la Compagnie du Berger est « compagnie associée » à la Comédie de Picardie / Amiens (80)

Mise en scène

- 2010 :** KNOCK de Jules Romains (Cie du Berger / Cie la Lune Bleue / Comédie de Picardie / Théâtre des Poissons – Frocourt)
2009 : MAUVAIS BON HOMME / Création collective jeune public à partir de 5 ans (Cie du Berger / Théâtre des Poissons - Frocourt)
2008 : UNE PAUSE QUELQUES ANNEES d'après Pierre Garnier (Cie du Berger / Théâtre des Poissons - Frocourt)
BANQUETS, BAPTEMES, MARIAGES ... (BODOM BODOM) / cabaret populaire (Cie de la Cyrène)
2007 : LE DINDON de Georges Feydeau (Cie du Berger / le Pax – Quend / Comédie de Picardie)
2006 : CHARLES+DICKENS lecture-spectacle - montage de textes (Cie du Berger / le Pax - Quend)
LE LOUP, MON CŒIL ! d'après l'ouvrage de Susan Meddaugh (Atelier Cie du Berger / Ecole de Woignarue)
2005 : LA FLEUR A LA BOUCHE de Luigi Pirandello (Cie du Berger / le Pax - Quend)
COMME EN 14 d'après des lettres de Poilus (Cie du Berger – Semaine du Cinéma Britannique)
L'ASSEMBLEE DES FEMMES d'après Aristophane / m.s. Olivier Mellor – Karine Dedeurwaerder (Cie du Berger – CROUS)
TIM+BURTON d'après « la triste fin du petit enfant-huître » de Tim Burton (Cie du Berger – Collège de Feuquières)
2004 : UNIVERS, UNIVERS d'après Régis Jauffret / m.s. Olivier Mellor – Karine Dedeurwaerder (Cie du Berger - CROUS)
2003 : GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet (Cie du Berger / Théâtre des Poissons - Frocourt)
LE LONG REPAS DE NOËL de Thornton Wilder / m.s. Olivier Mellor – Stéphane Piasentin (Cie du Berger - CROUS)
EN QUATRE POINTILLÉS de Denis Verbecelte / m.s. Olivier Mellor – Stéphane Piasentin (Cie du Berger - CROUS)
2002 : LA RETAPE texte et m.s. Olivier Mellor (Cie du Berger – Escalier du Rire / Théâtre des Quartiers d'Ivry)
NOS PETITES VIES texte et m.s. Olivier Mellor (Cie du Berger)
LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter (Cie du Berger – Escalier du Rire / Théâtre des Quartiers d'Ivry)
2001 : AMOURS & TEMPÊTES (1500^{ème} et dernier épisode) texte et m.s. O.Mellor – D.Verbecelte (Cie du Berger)
2000 : LES PETITES MAINS texte et m.s. Olivier Mellor – Denis Verbecelte (Cie du Berger – CROUS)
JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) texte et m.s. Olivier Mellor (Cie du Berger / Th. St Médard - Soissons / Th. des Quartiers d'Ivry / Lavoisier Moderne Parisien)
1999 : LULU de Franck Wedekind (Cie du Berger / Maison du Théâtre d'Amiens)
1996 : LA RONDE D'AMOUR d'Arthur Schnitzler (Cie du Berger / Maison du Théâtre d'Amiens / Avignon off)
1995 : APRES LA PLUIE VIENT LE BEAU TEMPS texte et m.s. Olivier Mellor (Cie du Berger / TJP Albert / Espace Jean Legendre - Compiègne)
1993 : CINQ CENTS FRANCS DE BONHEUR de Maurice Chevit (Cie du Berger / Théâtre Gérard Philipe - Amiens)
1992 : JEFF de Raoul Praxy (Cie du Berger / Théâtre Gérard Philipe - Amiens)
LES 4 MARIS D'AMARANTE de Frédéric Laurent (Cie du Berger)

Acteur

Théâtre

- 2009 :** MAUVAIS BON HOMME / Création collective jeune public à partir de 5 ans (Cie du Berger / Théâtre des Poissons - Frocourt)
2008 : LA SECONDE MORT D'AXEL T. d'après Elisabeth Motsch / m.s. Karine Dedeurwaerder (Cie les gOsses / CC Val de Nièvre)
2007 : LE DINDON de Georges Feydeau / m.s. Olivier Mellor (Cie du Berger / le Pax – Quend / Comédie de Picardie - Amiens)
FRANKENSTEIN d'après Mary Shelley / m.s. Guillaume Junot – Karine Dedeurwaerder (Cie les gOsses / CC Val de Nièvre / Kiron Espace Paris)
2005 : KASIMIR & KAROLINE d'Odön von Horváth / m.s. Richard Brunel (Cie Anonyme – la Manufacture / CDN Nancy-Lorraine)
2003 : MON AMI FREDERIC d'après H.P. Richter / m.s. Jean-Louis Wacquier (Cie Nomades / CC Soissons / Avignon off)
2001 : LA CHUTE DES ANGES de Yakoub Abdellatif / m.s. Ewa Lewinson (Cie Amel)
2000 : L'ASSASSIN ET LA STATUE (L'HOMME DE MOINS) texte et m.s. Mathieu Mével (Cie Mathieu Mével / Théâtre des Amandiers - Nanterre)
1999 : RUY BLAS de V. Hugo / m.s. Guillaume Hasson (Groupe présence / CDR Bourg-en-Bresse)
UNE LUNE POUR LES DESHERITES d'Eugène O'Neill / m.s. Elisabeth Chailloux (TQI – la Balance / le Gyptis – Marseille / Comédie de Reims)
1998 : L'OPERA DE QUAT'SOUS de Bertolt Brecht & Kurt Weill / m.s. Alain Knapp (Opéra National de Lyon - Ensatt)
SALLINGER de Bernard-Marie Koltès / m.s. Elisabeth Chailloux (Ensatt)
IMPROMPTU création collective / m.s. Isabelle Nanty (Ensatt)
1997 : L'AMOUR MEDECIN de Molière / m.s. Alain Knapp (Maison de la Culture d'Amiens)
LA FILLE QUE J'AIME texte et m.s. de Guillaume Hasson (Samirami Métropole Théâtre / CDR Orly / CDR Bourg-en-Bresse / Théâtre National de Lille)
GEORGE DANDIN de Molière / m.s. Eric Chitcatt (les Enfants Terribles / TJP Albert)
1996 : L'IMPROMPTU DE VERSAILLES de Molière / m.s. Alain Knapp (Théâtre 347 - Ensatt)

FORMATION

Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Rue Blanche) promo 98
(professeurs : Alain Knapp, Nada Strancar, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Jean-Pierre Améris)

UFR « Théâtre » / Université de Picardie de 1993 à 1995
Bac B, Hypokhâgne/Khâgne